

Armistice de 1918. 2 000 jeunes mobilisés

« Ce projet est parti du constat qu'il n'y avait pas suffisamment de jeunes aux cérémonies commémoratives. L'idée est que les jeunes soient à la base du projet et s'approprient ces grands moments de l'histoire et le devoir de mémoire », explique le capitaine de frégate Benjamin Serpe, qui anime le groupe de travail composé de seize lycéens chargé d'organiser les célébrations de l'Armistice de 1918, le vendredi 9 novembre. « L'idée d'une minute d'applaudissements au lieu d'une minute de silence, c'est eux », précise ce dernier.

Près de 2 000 jeunes seront ainsi mobilisés, venant des établissements publics et privés du premier et du second degrés de Quimper mais aussi d'Ergué-Gabéric. Ils seront aussi rejoints par une délégation de lycéens de Pont-l'Abbé, lauréats du concours national de la Résistance. Invités à venir en tenue d'époque, ils seront des ambassadeurs de la mémoire et participeront au grand rassemblement prévu à partir de 14 h, sur l'esplanade François-Mitterrand, pour célébrer le centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre et la paix. À cette occasion, sera inaugurée la pla-



Le groupe de travail est composé de lycéens mais aussi de représentants de l'Éducation nationale, de la délégation militaire, du Souvenir français.

que Jean-Le Roy, écrivain et poète, engagé volontaire au 37^e RI, Croix de guerre à Verdun, et tué au combat le 26 avril 1918, près de Locher, sur le Mont Kemmel.

Commémoration le matin à Fouesnant

Ils participeront ensuite à un défilé citoyen, accompagnés d'anciens combattants, de militaires d'active, de jeu-

nes sapeurs-pompiers, de jeunes de la préparation militaire marine, de jeunes de la Croix Rouge, de réservistes. Ils prendront part, ensuite, à un temps mémoriel au pied de la plaque du 118^e RI. Suivront la remise des prix du concours sur le thème du « Soldat méconnu », des chants et une sérénade. Une commémoration mobilisant près de 400 jeunes aura lieu, par ailleurs, le matin, à Fouesnant.

11-Novembre : les jeunes fêtent le centenaire

Un siècle après l'Armistice de 1918, 2 000 jeunes écoliers, collégiens et lycéens quimpérois seront dans la rue, vendredi 9 novembre, pour commémorer l'événement.



Seize lycéens quimpérois (ici une partie d'entre eux) ont assisté les organisateurs « officiels » pour préparer la cérémonie du 9 novembre.

© Ouest-France

Le rendez-vous

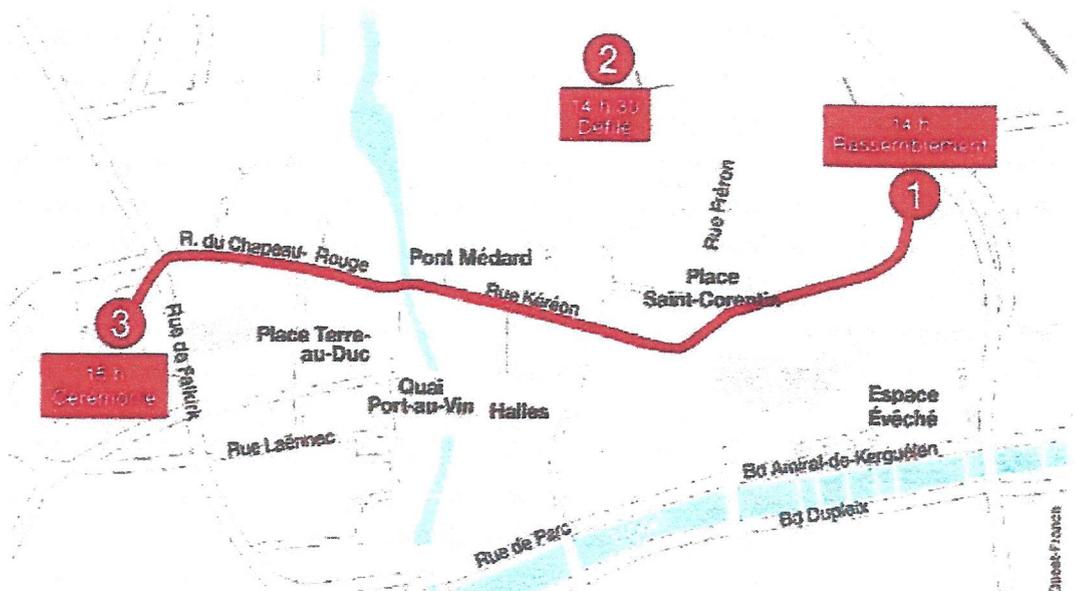
Tout a commencé début 2018. Une nouvelle année, et pas n'importe laquelle : celle du centenaire de l'Armistice de 1918. « On est parti d'un constat simple : à chaque cérémonie officielle, il n'y a pas assez de jeunes. Alors, on a décidé de se remonter les manches. » Paroles du capitaine de frégate Benjamin Serpe, délégué militaire adjoint du Finistère. Avec lui et la délégation militaire départementale, la préfecture, la Ville de Quimper, l'académie, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre ainsi que le Souvenir français se sont décidés à lancer un « groupe de travail » chargé de préparer les commémorations du centenaire.

Au sein de ce groupe, les différents acteurs précédemment cités. Mais aussi (et surtout) 16 lycéens quimpérois, invités - eux aussi - à se prononcer sur le programme des célébrations. « Ils proviennent des lycées quimpérois, privés et publics », se félicite Benjamin Serpe.

Pour les jeunes, par les jeunes

Dans le groupe de travail, ces jeunes gens ont pu proposer « leurs » idées pour organiser « leur » cérémonie du 11-Novembre. « Ils ont eu carte blanche. Après, nous adultes, avons dû les freiner sur certains projets », précise Benjamin Serpe. Lesquels ?

Les animations prévues le 9 novembre à Quimper



« Concernant le nombre de participants, par exemple. Eux voulaient être le plus possible. On ne pouvait pas envisager d'accueillir les 17 000 scolaires de Quimper, question de sécurité. »

Le groupe de travail a fini par trancher : ils seront 2 000 écoliers, collégiens ou lycéens. Ils se réuniront dans les rues de Quimper, vendredi 9 novembre. « Il fallait que cela tombe un jour de cours, et comme le 11 novembre est un dimanche cette année, il a fallu choisir », expose un membre du groupe.

Une minute d'applaudissements

Vendredi 9 novembre, donc, les commémorations débuteront dès 12 h, avec le service dans les cantines scolaires des établissements quimpérois du « menu du poilu », préparé par des élèves des lycées professionnels Chaplat et Le Paraclet. Puis, à 14 h, les 2 000 jeunes se retrouveront place Alexandre-Massé (place de Brest). Particularité : « Tous devront être en tenue d'époque. Pas forcément

habillé de la tête au pied, mais ne serait-ce qu'avec un objet », précise Benjamin Serpe.

À 14 h 30, les 2 000 participants défilent dans le centre-ville. Sur le parcours, ils seront rejoints par des anciens combattants, des militaires, réservistes ou encore des sapeurs-pompiers. Arrivé esplanade François-Mitterrand, face au Théâtre de Cornouaille, l'ensemble du cortège participera à un temps mémoriel devant la plaque du 118^e régiment d'infanterie, qui était basé à Quimper. « Nous déposerons des centaines de bougies, détaille Benjamin Serpe. Et, nouveauté, nous n'allons pas opérer de minute de silence, mais une

minute d'applaudissements, comme le désirent les jeunes. C'est quand même quelque chose d'atypique. » Suivront des temps de rencontres avec d'anciens combattants.

Puis, écoliers, collégiens et lycéens s'en iront retrouver leurs loyers. « On espère qu'ils se seront tous approprié l'événement, lance le capitaine de frégate. C'est important, car ce sera bientôt à eux de transmettre la mémoire. » Et qui sait, peut-être reviendront-ils, dimanche 11 novembre pour les cérémonies officielles ?

Basile CAILLAUD.

Yvonne

Ou plutôt Yvonne Jeanne Angèle. Cette cloche de 104 ans, provenant du clocher de l'église d'Harvec, est exposée à l'intérieur de la cathédrale Saint-Corentin pour plusieurs jours. « D'un point de vue historique, cette cloche est importante », justifie Benjamin Serpe. Fondue et installée en 1914, elle a sonné le tocsin cette même année pour appeler les Français à la guerre. Puis, en 1918, elle a teinté pour célébrer la fin de ce même conflit.